

I. Introduction

Définition

On parle de récit fantastique lorsque, dans une histoire dont le cadre est réaliste, des événements étranges se produisent. En général, l'histoire est racontée depuis le point de vue d'un personnage qui, confronté à l'inexplicable, se trouve dans une situation de trouble, de malaise. Très souvent, il cherche – au moins dans un premier temps – à refuser la possibilité du surnaturel, sans pour autant pouvoir se satisfaire tout à fait d'explications rationnelles. Un certain climat d'« inquiétante étrangeté » caractérise en effet les œuvres fantastiques.

Pourquoi le fantastique ?

Registre par excellence de l'ambivalence et du trouble, le fantastique interroge les limites et les frontières. Il met en scène les grandes peurs de l'homme et traduit ce que la rencontre avec l'altérité a de perturbant.

Des genres proches

Le fantastique partage des caractéristiques avec un certain nombre d'autres genres dont il ne se distingue pas toujours si aisément et auxquels il peut parfois se mêler.

- **Le merveilleux**

Dans le récit merveilleux, le surnaturel est accepté comme quelque chose de « normal », il fait partie du cadre de référence de l'histoire et ne trouble pas particulièrement les personnages. Les contes de fées ou les romans de *fantasy* relèvent du merveilleux.

- **La science-fiction**

Dans la science-fiction, l'histoire se déroule dans le futur ou dans un autre monde. Il n'y a pas de surnaturel à proprement parler, puisque les éléments qui semblent irréalistes au lecteur sont censés être possibles grâce à la science et à la technologie.

- **Le réalisme magique**

Comme dans le genre fantastique, le réalisme magique fait intervenir dans un cadre réaliste des événements magiques. Toutefois, ces éléments surnaturels sont généralement acceptés par les personnages et ne créent pas forcément ce climat d'inquiétante étrangeté propre au fantastique. Par ailleurs, dans le réalisme magique, les éléments surnaturels sont généralement empruntés aux mythes et croyances d'une culture spécifique.

Un temps de saison, roman fantastique ?

Le roman de Marie Ndiaye, *Un temps de saison*, s'inscrit dans le genre fantastique, même s'il ne représente pas un exemple tout à fait typique : en effet, si Herman semble au début résister à la possibilité d'une explication surnaturelle à la disparition de sa femme et de son fils, rapidement, il admet lui aussi leur transformation en ombres errantes. À la différence d'un récit fantastique classique, il n'existe pas d'explication rationnelle à laquelle se raccrocher, du moins pour les personnages vivant dans la petite ville où se déroulent les événements. On n'est pourtant pas tout à fait dans le merveilleux non plus car subsiste un cadre relativement réaliste.

II. Histoire littéraire

A. Quelques repères temporels

xviii^e siècle

Naissance du genre fantastique en réaction à un contexte où la pensée des Lumières met à l'honneur la raison.

- **1764** : Publication du premier roman gothique *Le Château d'Otrante* d'Horace Walpole (auteur anglais). Le roman gothique est un genre qui témoigne d'un goût pour le macabre et qui s'épanouit jusqu'au début du xix^e siècle. Le thème du monstre et les motifs de paysages et d'atmosphères inquiétants ont largement influencé la littérature fantastique.
- **1772** : Publication du roman *Le Diable amoureux* de Jacques Cazotte, considéré comme la première œuvre fantastique en français. Ce texte influencera beaucoup Charles Nodier.

xix^e siècle

Essor considérable de la littérature fantastique en France où c'est certainement l'âge d'or du genre.

- **1804** : Publication de la première version du *Manuscrit trouvé à Saragosse* de Jan Potocki.
- **1830** : Les *Contes* d'E.T.A. Hoffmann (auteur allemand) sont traduits en français. Ils auront une influence déterminante sur la littérature fantastique.
- **Dans les années 1830**, de nombreux textes emblématiques de la littérature fantastique sont publiés en France. On peut citer :
 - *La Peau de chagrin* d'Honoré de Balzac, 1831 ;
 - *La Cafetière* de Théophile Gautier, 1831 ;
 - *La Fée aux Miettes* de Charles Nodier, 1832 ;
 - *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier, 1836 ;
 - *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée, 1837.

Tout au long du siècle, le genre perdure avec des œuvres importantes telles *Aurélia* de Nerval (1855) ou *Le Horla* de Guy de Maupassant (1887). Toutefois, à la fin du xix^e siècle, le genre fantastique sert de plus en plus à faire passer une critique sociale. C'est le cas par exemple des *Contes cruels* de Villiers de L'Isle-Adam (1883) dans lesquels l'auteur dénonce les défauts de ses contemporains.

xx^e siècle

Le genre fantastique se fait plus discret en France, en revanche, il s'affirme avec une force renouvelée en Belgique. On note une certaine évolution du genre. En effet, la cohabitation entre le réalisme et le surnaturel semble poser moins de problème et la frontière entre les deux ne semble plus aussi affirmée.

- **1923** : Publication du recueil *Réalités fantastiques* de Franz Hellens (Belgique).
- **1928** : Publication en français de *La Métamorphose* de Franz Kafka (*Die Verwandlung*, 1915), un texte phare de la littérature qui a influencé de très nombreuses œuvres.
- **1943** : *Malpertuis* de Jean Ray (Belgique).
- **1975** : *Brouillards* de Pierre Pelot (France).
- **1979** : *Histoires singulières*, recueil de nouvelles de Jean Muno (Belgique).
- **1994** : *Un temps de saison* de Marie NDiaye (réédition : Mondes en VF, 2014) (France).
- **1999** : *Les Emmurés* de Serge Brussolo (France).

Marcel Aymé, un auteur en marge du fantastique

Marcel Aymé (1902-1967) a publié de très nombreux textes, aussi bien des romans que des nouvelles, du théâtre ou des essais.

Si la dimension réaliste de son œuvre est importante, il recourt également régulièrement au registre merveilleux ou au fantastique*.

Chez lui, le surnaturel et le quotidien se mêlent de manière presque naturelle et c'est ce qui rend l'auteur difficile à classer.

* *La Vouivre* (1941)
Le Passe-muraille (1943)

xxi^e siècle

En France, le genre fantastique a de plus en plus tendance à être cantonné à des collections spécifiques et à être considéré comme un genre mineur ou réservé à la jeunesse. Malgré tout, il continue à être apprécié des lecteurs et à donner naissance à des œuvres riches. En Belgique, il reste une source d'inspiration importante.

- **2005** : *Autoportrait en vert* de Marie NDiaye (France).
- **2008** : *Contes carnivores* de Bernard Quiriny (Belgique).
- **2013** : *Un cerf en automne* d'Éric Lysøe (Mondes en VF) (France).

B. Les motifs fantastiques les plus courants

■ La métamorphose

EXEMPLES : Dans *Ladivine* de Marie NDiaye, une femme se transforme en chien ; dans *Un cerf en automne* d'Éric Lysøe, des personnages se transforment en biche, en cerf ou en cheval ; dans *L'Araignée d'eau* de Marcel Béalu, c'est une araignée qui se transforme en femme.

■ L'inanimé devient animé

EXEMPLES : Dans *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée, une statue se met à bouger ; dans *La Jument verte* de Marcel Aymé, un tableau parle.

■ La frontière entre la vie et la mort troublée

EXEMPLE : Dans *Un cerf en automne* d'Éric Lysøe, il est possible d'entrer et de sortir du royaume des morts.

- **Dérèglement de l'espace et du temps**

EXEMPLES : Dans *Un temps de saison* de Marie NDiaye, la pluie perpétuelle et le brouillard sont présentés comme des conditions climatiques quelque peu anormales et mystérieuses ; dans *Un cerf en automne* d'Éric Lysøe, les dimensions de la forêt de B*** sont impossibles à mesurer.

- **Le monstre**

EXEMPLE : Dans *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier, Clarimonde est en fait un vampire.

- **Le pacte avec le diable**

EXEMPLE : Dans *Le Veston ensorcelé* de Dino Buzzati, un homme conclut un pacte avec un tailleur qui pourrait être le diable et se retrouve possesseur d'un veston aux pouvoirs étranges.

**FOCUS
SUR...**

les littératures de l'étrange sous divers horizons

Les motifs surnaturels sont toujours liés à un certain patrimoine culturel. Ils sont généralement empruntés à l'univers du conte ou à des croyances locales. C'est ce qui explique que l'étrange dans les littératures francophones varie beaucoup en fonction des régions.

Ainsi, tandis que les nouvelles fantastiques belges mettent volontiers à l'honneur fantômes, loups-garous et forêts ensorcelées, les romans réalistes magiques africains mettent en scène des animaux esprits ou des mangeurs d'âmes. Les textes québécois mêlent références au folklore médiéval occidental et aux légendes autochtones, tandis que les textes antillais ou haïtiens recourent aux motifs du vodu ou aux contes et légendes créoles.

On notera également que, selon les cultures, les genres de prédilection ne sont pas les mêmes. Ainsi, les lettres belges font une grande place au fantastique, tandis qu'on trouvera davantage de textes aux accents réalistes magiques en Afrique ou aux Caraïbes. Au Québec, les genres de la *fantasy* et de la science-fiction occupent également une place de choix.

III. Vers d'autres mondes

Le surnaturel dans les littératures francophones

- **Belgique**

- Jean-Baptiste Baronian, *Miroirs obscurs : treize contes fantastiques*, 2003.
- Franz Hellens, *Réalités fantastiques*, 1923.
- Jean Muno, *Histoires griffues*, 1985.
- Nadine Monfils, *Les Miroirs secrets de Bruges*, 2000.

- Bernard Quiriny, *Contes carnivores*, 2008.
- Jean Ray, *Malpertuis*, 1943 ; *Le Livre des fantômes*, 1947.
- **Québec**
 - Héloïse Côté, *La Tueuse de dragons*, 2010.
 - Anne Hébert, *Les Enfants du sabbat*, 1975.
 - Anne Robillard, *Les Chevaliers d'émeraude*, saga en 12 tomes publiés entre 2003 et 2008.
 - Marie-Claire Blais, *Le Sourd dans la ville*, 1980.
 - Joël Champetier, *La Mémoire du lac*, 1994.
- **France**
 - Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*, 1831.
 - Serge Brussolo, *Les Emmurés*, 1999.
 - Théophile Gautier, *La Cafetière*, 1831 ; *La Morte amoureuse*, 1836.
 - Éric Lysøe, *Un cerf en automne* (Mondes en VF), 2013.
 - Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.
 - Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*, 1837.
 - Marie NDiaye, *Un temps de saison*, 1994 (réédition : Mondes en VF, 2014) ; *Autoportrait en vert*, 2006 ; *Ladivine*, 2013.
- **Congo**
 - Alain Mabanckou, *Mémoires de porc-épic*, 2006.
 - Sony Labou Tansi, *La Vie et demie*, 1979.
- **Sénégal**
 - Boubacar Boris Diop, *Le Cavalier et son ombre*, 1997.
- **Maroc**
 - Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*, 1985 ; *La Nuit de l'erreur*, 1997.
- **Tunisie**
 - Yamen Manai, *La Sérénade d'Ibrahim Santos*, 2011.
- **Martinique**
 - Patrick Chamoiseau, *Chroniques des sept misères*, 1986 ; *Solibo Magnifique*, 1988.
 - Raphaël Confiant, *La Jarre d'or*, 2010.
- **Guadeloupe**
 - Maryse Condé, *Moi, Tituba, sorcière... noire de Salem*, 1986 ; *Célanire cou-coupé*, 2000.
- **Haïti**
 - Gary Victor, *La Piste des sortilèges*, 2002.